

1

A PROPOS DE L'HIVERNATION EN PICARDIE DE  
VANESSA ATALANTA L.

par J. Deverité.

Plusieurs vanesses hivernent en Picardie, en effet nous trouvons souvent dans nos greniers, nos caves ou bien dans des grottes et même des blockhaus, des vanessa io, Aglais urticae, plus rarement Nymphalis polychloros ; Polygonia c-album s'observe aussi parfois volant par une belle journée d'hiver, parfois même dès février, tout comme les autres vanesses qui sont les premiers papillons à égayer la Nature à peine printanière. Si Nymphalis antiopa vivait encore dans notre région (mais en est-il vraiment disparu ?) on le rencontrerait aussi en mars-avril, tout comme on en a encore le plaisir dans les Ardennes.

Par contre Vanessa atalanta n'a jamais été rencontré dans le département de la Somme durant l'hiver et le premier printemps ; ce n'est guère qu'en mai-juin qu'apparaissent les premiers exemplaires, probablement des immigrants (observations de nos collègues M. Duquef, F. Lapauw, J. Miannay). Pourtant cette espèce hiverne dans certaines régions plus méridionales, il serait donc surprenant que atalanta, ayant un potentiel de survie, meurt à l'approche de la mauvaise saison dans nos régions septentrionales (dans le catalogue des macro-lépidoptères de Belgique, supplément à Lambillonea, les auteurs admettent cependant une hibernation partielle, fait qui est contesté par d'autres entomologistes belges.)

Il est donc logique de penser que atalanta peut effectuer en automne des vols migratoires en direction du sud, afin de bénéficier de conditions météorologiques plus clémentes. Plusieurs observations confirment cette hypothèse :

- Joseph Fassnacht a remarqué pendant plusieurs années des vols nord-sud fin septembre à fin octobre (bulletin de la Société Entomologique de Mulhouse 1948 p37)

-Le Dr L. Loeliger rapporte plusieurs faits observés par le Dr E. Fischer et le Dr C.B. William, en Suisse et en Angleterre (Bulletin de la Société Entomologique de Mulhouse 1949 p 37-38)

ce, 1949 p 39, 40, 44 et 60-61).

Nous confirmerons nous-mêmes ces observations par le fait suivant : début septembre 1973 nous nous trouvions en bateau à environ 2km du rivage, à Mers les bains (Somme) et nous avons pu remarquer de nombreux atalanta venant du large, à peu près 2 par 5mn. Toujours isolés, ceux-ci dès leur arrivée à la côte se posaient aussitôt sur les galets de la plage, pendant 10mn. environ, puis repartaient vers l'intérieur des terres. Nous avons donc probablement assisté à un vol de retour de populations anglaises allant hiverner dans

le sud de la France, sinon au delà de notre pays.

Alors que de plus en plus les entomologistes sont tentés par des excursions lointaines à la recherche d'espèces rares et même exotiques, on s'aperçoit que l'ethologie de papillons communs, papillons que nous ne remarquons même plus, nous est encore mal connue.

---

Du nouveau pour le Fichier.

par G. Bouyssou

Il est très réconfortant de voir combien cette idée de fichier a été accueillie avec enthousiasme par un grand nombre des lecteurs de Rutilus ; en effet j'ai reçu beaucoup de lettres dont les encouragements nous ont permis de mettre sur pied ce travail énorme.

Mais un évènement récent vient modifier nos projets Ayant eu l'honneur d'être accepté comme président de la Société des lépidoptéristes parisiens, j'ai tout de suite proposé au cours de la réunion du 3-10-74, que ce fichier devienne l'oeuvre de chacun, et que tous y participent. Là encore cette idée a été très favorablement reçue et a même suscité un certain enthousiasme chez les jeunes entomologistes.

Lorsque l'on sait que cette Société des lépidoptéristes parisiens réunit les noms les plus illustres de l'entomologie française, l'on peut espérer que ce fichier devienne une oeuvre d'importance.

Mais cette nouvelle participation, et combien souhaitée par notre petite équipe picarde, modifie l'organisation de notre travail. C'est pourquoi il me paraît souhaitable d'interrompre pour l'instant la parution des premières fiches (Papilionidae. Pieridae. Sphingidae. Noctuidae.) déjà prêtes, jusqu'à ce qu'elles aient reçu l'approbation des nouveaux participants. De toute façon une oeuvre de cette importance ne sera achevée que dans un nombre respectable d'années, c'est pourquoi un ou deux mois supplémentaires ne perturberont guère le " planning " de parution, d'autant que ces premières fiches complétées et remaniées par les diverses observations sur lesquelles désormais nous pouvons compter, ne seront que plus intéressantes.

J'espère que ce retard sera favorablement accueilli et qu'il sera, de plus l'occasion pour beaucoup de se décider à vouloir coopérer à l'élaboration de cette oeuvre.